

Pourquoi l'épave de Pointe-Jaune est le *Jean Joseph de Saint-Malo*?

Robert Lanteigne

Volume 52, numéro 2 (183), juillet–octobre 2015

Naufrages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78456ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lanteigne, R. (2015). Pourquoi l'épave de Pointe-Jaune est le *Jean Joseph de Saint-Malo*? *Magazine Gaspésie*, 52(2), 9–11.

Pourquoi l'épave de Pointe-Jaune est le *Jean Joseph* de Saint-Malo?

◆ **Robert Lanteigne**

Montréal

En 2008, une simple recherche en généalogie portant sur un passager arrivé à Gaspé en 1754, Louis de Lentaigne, s'est transformée en une étude sur l'histoire d'un navire, soit le *Jean Joseph* de Saint-Malo qui aurait fait naufrage cette même année à Pointe-Jaune (Saint-Georges-de-Malbaie) dans la baie de Gaspé*.



Plongeur sur le site du *Jean Joseph*.

Photo : André Lépine, Comité d'Histoire et d'Archéologie Subaquatique du Québec inc (CHASQ), 1981.

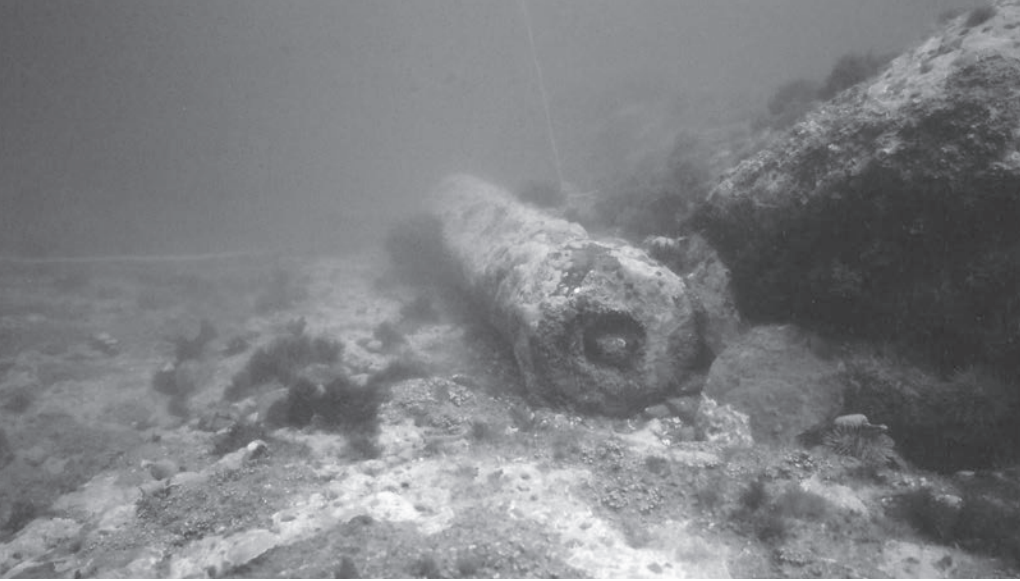
Le *Jean Joseph*, un vaisseau de 250 tonnes, construit en 1744, fut utilisé comme vaisseau-corsaire pendant deux ans, puis converti en transport de troupes et en transport de marchandises par la suite. En avril 1754, commandé par le capitaine Nicolas Bertrand Mallet, sieur de la Villestreux, le navire sera pris en tenaille dans les glaces durant quelques jours avant de faire naufrage sur la côte sud de la baie de Gaspé.

L'épave de Pointe-Jaune

L'intérêt pour une étude sur le *Jean Joseph* provient de la lecture des travaux de fouilles de l'archéologue André Lépine dans les années 1980, effectués sur une épave inconnue de la baie de Gaspé appelée l'épave de Pointe-Jaune DdDb3 (Saint-Georges-de-Malbaie). La comparaison entre les renseignements obtenus par de nouveaux documents sur l'histoire de ce navire et les observations provenant des rapports de Lépine appuient maintenant l'hypothèse que l'épave de Pointe-Jaune

DdDb3 soit réellement le *Jean Joseph* de Saint-Malo.

Les informations que l'on tenait pour acquises se résumaient à ceci: le *Jean Joseph* de Saint-Malo a fait naufrage en 1748 à la côte de Gaspé, commandé par le capitaine La Vitrec Mallet. À la suite de l'analyse des différents rôles du *Jean Joseph*, pour 1746 et 1748 à 1755, les seules mentions de naufrage sont sur le rôle d'armement de 1754 et du désarmement « pour mémoire » de 1755.



Le canon no 1, 1981.
Photo : André Lépine, CHASQ.

« naufragé dans les Glaces – à l'entrée de la baie de Gaspée »

Ainsi, la possibilité d'un naufrage en l'année 1748 étant écartée, le rôle du *Jean Joseph* de 1754 apportait quelques renseignements sur le naufrage grâce aux notes écrites en marge : « naufragé dans les Glaces – à l'entrée de la baie de Gaspée – la nuit du 11 au 12 avril 1754 – de tout L'Equipage Sauvé ». De plus, il y a de nombreux détails tels que le tonnage de 250 tonneaux, le nombre de douze canons et le nom du capitaine, Nicolas Bertrand Mallet, sieur de la Villestreux dit « Villestreux Mallet ». Cela était suffisant pour tenter un rapprochement avec l'épave de Pointe-Jaune. Douze canons sur papier, douze

canons dans le fond de la baie. Même la présence d'un treizième canon relevé par Lépine, incomplet, brisé possible-ment par une explosion peut s'expliquer par le passé « corsaire » du navire.

Enfin, la raison de la présence du canon anglais provenant du site DdDb3, présentement en montre au Musée de la Gaspésie, est explicable car l'emploi de canons de prises anglaises est courant à bord de corsaires français et le diamètre des boulets de facture française retrouvés sur le site est compatible avec ces canons que Lépine a identifiés comme étant de facture anglaise. Le passé « corsaire » du *Jean Joseph* explique bien des choses.



Rocher de la pointe de la baleine (Saint-Georges-de-Malbaie), 1982.
Photo : André Lépine, CHASQ.



L'un des canons s'est retrouvé sur la propriété d'Yvon Fortin à Gaspé.
Photo : Jean-Marie Fallu, 1997.

Le rapport du capitaine Villestreux Mallet

Maintenant le document le plus important est sans contredit le rapport du capitaine Villestreux Mallet racontant lui-même les circonstances du naufrage du *Jean Joseph* dans la baie de Gaspé. Tout y est, comment le navire s'est retrouvé enclavé dans les glaces, le périple du bâtiment dérivant pendant trois jours ainsi qu'un grand nombre de renseignements. On peut maintenant comprendre quelques observations rapportées par Lépine.

Le sieur Thibaudeau aide au sauvetage des effets du navire

Dans son rapport, le capitaine malouin mentionne un sieur Thibaudeau sollicité pour son aide lors du sauvetage des effets du navire. C'est un personnage dont on connaît l'association avec Pierre Révol pour l'industrie de la morue dans le secteur de la Malbaie grâce aux travaux de Mario Mimeault. Près de deux mois après le naufrage, le maximum d'effets du navire sauf les objets les plus lourds comme les canons, boulets et barils de clous de fer furent récupérés. Le démembrement rapide de la structure du navire causé par l'action des vagues, glaces, marée et faible profondeur à proximité du rivage durant les trois jours en avril 1754, explique l'absence totale de structure confirmée par Lépine.

En conclusion, la preuve historique est sans équivoque et elle supporte, sur le plan archéologique, la preuve matérielle reposant sur les canons prélevés sur le site dans les années 1980. Il est important de préserver le site pour la recherche d'autres indices. ♦

* La version intégrale de cet article avec les références complètes sont disponibles à : www.museedelagaspesie.ca

Sources

- Bibliothèque et Archives Canada (BAC), Archives maritimes, Port de Brest, MG6, C4, Série 1P, Rôles d'équipage de Saint-Malo, 1754.
- Archives départementales (AD) D'Ille-et-Vilaine, 9B 171, Registres des contrats de vente et de sociétés pour les navires (5 mars 1740 – 16 août 1746), Sieur Uguet de L'Aumosne et sieur de la Villeanne Baudouin.

- BAC, Rôles d'équipage de Saint-Malo, 1744-1746 et 1747 à 1753.
- André Lépine, « Archéologie sous-marine. Épave d'un vaisseau ancien dans la Baie de Gaspé », *Gaspésie*, vol. XXII, no 1 (85), p. 12-25; « Projet Gaspé, Épave d'un vaisseau ancien dans la baie de Gaspé », en collaboration, *La Plongée*, vol. 13, n° 4, Août 1986, http://diabledesmers.qc.ca/revue_la_plongee/projet_gaspe.htm, (28 mars 2008). Il existe trois rapports de ces fouilles écrit par André Lépine dont les références sont au site www.museedelagaspesie.ca

Le Bateau théâtre À L'ABORDAGE! présente

Pour info et réservations :
Capitaine Marco, 418-288-5318
theatrealabordage@outlook.com

« Contes en mer »

Venez naviguer avec nous et admirer la majestueuse côte Haute-Gaspésienne, vue de la mer, comme nos ancêtres l'ont découverte... tout en vous laissant raconter une ancienne légende ou un conte typiques de notre beau coin de pays!

On lève l'ancre plusieurs fois par jour, lorsque le temps est clément. Au quai public de Mont-Louis, de juillet à septembre.

Revivez 250 ans d'histoires

de pêche des deux plus importantes compagnies jersiaises dans nos bâtiments d'époque, animées et racontées avec l'accent de la mer des Paspéyas.

Dégustez les produits de la mer apprêtés selon nos recettes traditionnelles en plein coeur d'un des plus vieux sites de pêche commerciale encore en exploitation.



PESCA

ENVIRONNEMENT

DES GENS DE RESSOURCES

1 888 364-3139
pescaenvironnement.com

Services-conseils en environnement

- Analyse et gestion de projets
- Études d'impact sur l'environnement
- Études hydrologiques
- Communication environnementale
- Plans d'aménagement
- Génie environnemental
- Cartographie et géomatique
- Suivi environnemental